J'ECRIS TON NOM LIBERTE

Les commémorations de la Libération de nos pays du joug nazi sont célébrées avec un faste tout particulier en cette année du 80ème anniversaire.

A cette occasion Il était important de rendre hommage à nos libérateurs mais aussi pour notre propre jeunesse de rappeler ce qui s'était passé chez nous aussi, au cours de ces heures glorieuses de la reconquête.

Ce vent de liberté venu d'outre-manche et d'Outre-Atlantique a soufflé très fort, balayant sur son passage un régime de terreur et de mort.

Cette libération sonnait la fin de l'occupation et de l'oppression de notre pays, aux prix d'énormes sacrifices !

Puisse aussi un jour se lever, partout dans le monde ce vent de Liberté, chaque fois que la paix, la démocratie et la dignité de l'homme sont mises en péril.

5 JUILLET 1944

L HORRIBLE JOURNEE DES HABITANTS DE

BACHY, BOURGHELLES, WANNEHAIN.

Extraits de l'article D'Alain Mortreux de la Fondation de Pévèle

Suivant la multiplication des actes de sabotages et de combats de nos résistants dans nos communes, les allemands ne pouvaient laisser passer.

L'armée allemande prenait des mesures très strictes avec la population, fouillant les moindres recoins des villages, rassemblant quelque fois des hommes devant un peloton d'exécution lourdement armé.

De plus le 4 juillet, des voitures allemandes de la gestapo s'étaient montrées dans les villages : tout le monde avaient compris qu'une action des allemands était proche.

Ainsi quatre mois après le massacre d'Ascq (nuit du 1er au 2 avril 1944) Bachy, Bourghelles et Wannehain connurent la peur à leur tour. Heureusement un mois avant, presque jour pour jour, c'était le débarquement en Normandie. Il semblerait que l'état-major allemand craignait une action des alliés sur Dunkerque.

Les soldats occupant nos trois villages reçurent l'ordre de s'y porter et partirent au grand soulagement des populations qui s'attendaient à ce que les otages soient fusillés.

LE DRAPEAU et LA MEMOIRE

Comment pourrions-nous oublier dans nos communes tous ces épisodes dramatiques, les souffrances, les privations et la misère sociale endurée de la population.

Comment oublier le sacrifice de tous les résistants de nos communes et d'ailleurs.

Je fais partie d'une génération née bien après cette guerre qui a eu de la chance de ne pas vivre cette époque et ces drames. Tous en temps qu'êtres humains nous sommes liés a cette histoire.

Le devoir de mémoire doit être entretenu par un travail pédagogique de l'éducation, mais aussi par des rituels, par des traditions, Comme nous le faisons aujourd'hui.

L'engagement est un choix assumé de tout faire pour ne pas oublier les horreurs de la guerre et de l'occupation.

Eduquer c'est répéter aujourd'hui nous le répétons.

Plus jamais ne s'éteigne la flamme de la mémoire, nous le devons à tous ceux qui sont morts pour nous libérer.

VIVE la LIBERTE . VIVE L EGALITE. VIVE la FRATERNITE.

Nous vous remercions

Textes d'Hervé Tonnel : Président de la Fondation de Pévèle